

Je ne serais jamais allé aux Victoires de la Musique si l'Accueil des Villes Françaises et son partenaire, le Crédit Mutuel, ne m'en avaient offert l'opportunité. Eh bien ! j'aurais raté quelque chose d'inoubliable. Habitant de Billancourt, le cadre de la Seine Musicale m'est familier mais le contenu et l'ambiance de cette soirée m'ont époustouflé. La musique était d'un genre que mes oreilles fréquentent peu mais qui, pour autant, ne m'a pas laissé indifférent. Le grand vainqueur de la soirée, OrelSan ne m'a pas, je l'avoue, transporté. En revanche, Juliette Armanet m'a ravi de sa "flamme", Stromae de son "enfer", Pierre de Maere du "mariage d'un ange", Izïa de sa personnalité explosive et sensuelle, Emma Peters de son "temps qui passe", Pomme de sa "rivière enchantée".... Les orchestres mouvants sur scène et le grand orchestre de Stéphan Gaubert en contrebass nous ont fait vibrer "en live" sans aucun playback. Il eut aussi de grands moments d'émotion en "laissant passer les petits papiers" de Régine mais surtout, avec la remise de la 600^{ème} Victoire à Serge Lama, atteint physiquement mais toujours vibrant de passion...Que d'émotion quand le président d'honneur de la soirée, Calogero ne put pas contenir ses larmes et quand Serge nous fredonna "je t'aime à la folie, je t'aime à la folie... la vie !"Que dire enfin de l'ambiance, le public jeune, enthousiaste et chauffé à blanc par le meneur de la soirée, la meute des 300 techniciens s'affairant au changement des décors en un clin d'œil, la féérie des lasers, les cameramans suspendus au plafond dans leur nacelle, virevoltant caméra au poing autour des artistes ou encore la valse des portiques qui ne ratent pas un recoin de la salle. Nous étions ainsi à la fois dans le spectacle et dans l'envers du décor et nos yeux étaient libres de se poser où bon nous semblait, sans suivre forcément les choix du réalisateur. Que du bonheur !

Raymond JIAN
Président
AVF Boulogne Billancourt